

	Cornen François : Né le 31-01-1903 au Conquet, fils de Joseph et de Léonie Coppy ; études à Lesneven ; 1927, prêtre et vicaire aux Carmes à Brest ; 1941, aumônier des Ursulines à Quimperlé ; 1949, recteur de Kerbonne ; 1958, aumônier de Notre-Dame du Mur, Morlaix ; 1963, aumônier du sana de Plougonven ; 1966, aumônier de l'hospice de Taulé ; 1978, Keraudren ; décédé le 29-04-1981. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1981 p. 241-242.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Ch. Le Goaster, aux obsèques de M. Cornen, au Conquet, le 30 avril.

J'avais quinze ans quand j'ai connu M. François Cornen. Il était surveillant au Collège Saint-François de Lesneven. J'étais en 3e. A ma grande joie, il fut ensuite nommé vicaire aux Carmes de Brest, ma paroisse natale. Et toutes mes années de séminariste, je l'ai côtoyé, ainsi que le Curé, le bon M. Le Pape, et ses confrères MM. Lespagnol, Le Corre et Ricou. Je sais qu'il aurait aimé s'occuper du Patronage des garçons "La Celtique" : on lui donna le patronage des filles. Car il y avait les deux, place Ornou. Dès qu'il le pouvait, il nous embarquait, Jean Conan et moi, pour passer une journée au Conquet, où il était né, et où M. Le Chat et M. Laurent nous recevaient avec tant de cordialité.

Et ce fut la guerre. En 1945, je le retrouvais, aumônier de Kerbertrand, à Quimperlé. Et puis M. Cornen fut chargé de la paroisse de Kerbonne et de la chapelle Sainte-Thérèse du Landais, où chaque année, il organisait un pardon-kermesse fort apprécié dans le quartier. Son départ de Kerbonne, dans des conditions fort douloureuses, fut pour lui un véritable déchirement. Il se retira quelques mois dans l'Eure, chez un ancien « surveillé » de Lesneven, l'abbé Yves Tournellec, un grand ami, lequel, coïncidence curieuse, vient de mourir voici quelques semaines.

J'étais recteur de Plourin-Morlaix quand il fut nommé aumônier de N.-D. du Mûr, aux portes de la paroisse. Et de là il déménagea encore pour traverser la paroisse de Plourin, puisqu'il devint aumônier du Sanatorium de Guervéan, en Plougonven. Curieux presbytère de Plourin où se retrouvaient, le dimanche, trois marginaux de trois doyennés différents : Morlaix, Saint-Thégonnec, Plouigneau. Le lundi de Pâques 1965, je le conduisais à la gare de Morlaix, car il voulait se rendre pour quelques jours au Conquet. « J'ai hâte d'arriver au Conquet, me disait-il. Hervé Derrien vient de démissionner. Qui va être nommé ? » Le Conquet était sa passion : tout ce qui intéressait son pays natal faisait vibrer en lui une corde ultra-sensible. Le lendemain matin, le Vicaire Général m'apprenait ma nomination au Conquet... Et, pendant douze ans, je l'ai retrouvé tous les mois d'août, dans mon presbytère où il avait le gîte et le couvert.

Cependant, il fut encore déplacé et rejoignit l'hospice de Taulé comme aumônier. Enfin, atteint par la limite d'âge, il se retira à Keraudren qu'il anima de son dynamisme, sa gentillesse et sa fraîcheur d'âme.

Sa première maladie fut aussi la dernière et ne dura que quelques heures. Force de la nature, il semblait braver les ans, mais mardi soir 28 avril, il s'inclina devant une attaque brutale...

Homme pacifique, minutieux dans son travail, zélé et pieux !... Sportif à sa façon, et contemplatif à la fois, il fallait un temps vraiment mauvais pour l'empêcher de se rendre tous les après-midi sur son rocher, à l'ouest des Blancs-Sablons. Après un bon bain chaque jour, se plaçait cette longue et secrète méditation face à l'Océan, il reposera désormais dans le cimetière marin de Lochrist.

Quimper et Léon, 1981, p. 241.